

district, cantonné dans les montagnes, et peuplé en grande partie d'Acadiens. Le principal établissement s'appelle *Cheticamp*; l'autre est à *Magré*.

Ces Acadiens qui sont aujourd'hui 4.153, ont plus que doublé depuis 1860. C'est un peuple très prospère, à demi marin, à demi cultivateur, et sa condensation isolée l'a mis à l'abri de toute falsification dans le recensement de 1891; tout ce canton, y compris quelques Écossais catholiques, forme trois paroisses contiguës, en plein progrès: elles comprennent en tout près de 5.000 âmes. Nous acceptons donc ici les chiffres du recensement comme dans le comté précédent.

Halifax (ville). — La ville d'Halifax est située dans le comté d'Halifax, que nous examinerons séparément, car il forme un article spécial du recensement. Avant 1871 il y avait extrêmement peu de Français dans Halifax; en 1871 on en constatait 471; en 1881 ils s'élevèrent à 936; mais en 1891 on n'en marque plus que 104. Il est évident qu'il s'agit ici d'une émigration rurale vers la ville, comme il s'en manifeste partout. Celle-ci est venue des divers groupes acadiens, disséminés dans la province; comme ce genre d'émigration procède toujours en augmentant, à moins de quelque événement extraordinaire, il est à peu près certain qu'en 1891 il devait y avoir à Halifax 1.300 à 1.400 Acadiens; le chiffre de 104 Acadiens, que l'on a consigné dans le recensement, n'est donc qu'un chiffre de fantaisie, qui nous montre une fois de plus que l'usage des recenseurs, sinon leur règle, a été de n'inscrire les Acadiens, en tant que Français, que lorsque cette inscription s'imposait par quelque forte raison. Nous inscrirons donc pour la ville d'Halifax un minimum de 1.000 Acadiens, les uns employés, les autres artisans, quelques-uns gens de service.

Comté d'Halifax. — Ce comté se divise en deux sections: l'une située au nord-est de la ville, jusqu'au comté de Guysborough, renfermait 1.667 Acadiens en 1871; la plupart étaient établis sur le bord de la mer, dans les hameaux de Muscodoboit, de Chezetcook et aux alentours. Les premiers habitants furent des Acadiens échappés à la proscription, capturés ensuite, et retenus dans les prisons d'Halifax jusqu'à la fin de la guerre. Lorsqu'ils furent relâchés, ils se réfugièrent à quelques lieues d'Halifax dans les rochers de Chezetcook où ils s'établirent, vivant d'abord de la pêche, puis ensuite de culture. Ils y furent

rejoint
dispers
pas 50
sur ce
dans le

Cette
compte
croit de
Cepend
parmi
sont pa
Acadie
vérité
au nor

Le s
genre t
notre a
les com
jusqu'a
appela
blissem
français
et tous
les sau
gnons,
ils y vé
ce sera

Quoi
un tel
que les
ignorés

L'abl
tretien
envoyé
en 1803
qui viv
n'enten